Flash Gordon de Mike Hodges (avec Sam J. Jones, Melody Anderson, Max von Sydow…) 1980



Genre : SF vintage

Scénar : « J'aime jouer un petit peu avec les choses avant l'anéantissement » alors voilà que *Ming L'Impitoyable* déclenche des catastrophes sur la planète Terre, nouvelle victime de ses délires mégalomaniaques. Mais les Terriens ne vont pas tarder à lui montrer qu'ils m'aiment pas se faire malmener par des inconnus : ce grand blond baraqué et intrépide, le footballeur *Flash Gordon*, va par le plus grand des hasards changer le cours de l'histoire en s'opposant directement à *Ming* qui n'aurait pas dû secouer son avion, au prix des billets faut quand même pas déconner. Le savant *Hans Zarkov*, moqué par la NASA mais sûr de l'imminence d'une attaque extraterrestre, se

voyant soudain abandonné par son acolyte habituel, c'est *Flash Gordon* qui pilotera à ses côtés, qu'il le veuille ou non, la jolie *Dale Arden* sera aussi embarquée dans la fusée qu'ils précipitent vers le « vortex impérial » de *Ming*. Et dire que la rébellion couve et qu'elle n'attend qu'un leader…!

Avec ce générique sur mesure orné des images du comics né dans les années 1930 de l'imagination d'**Alex Raymond** et du single bien connu des superstars britanniques **QUEEN**, le film commence fort, l'énoncé du casting est du genre solide (la sublime **Ornella Muti**, l'inquiétante **Mariangela Melato**, un jeune **Timothy Dalton** et le corpulent **Brian Blessed** s'ajoutent aux acteurs déjà cités en titre… On note que **Sam J. Jones** continuera une longue carrière fertile en…bouses) et le kitsch de la partie pour ce qui s'annonce au début comme un monument de science-fiction populaire à l'ancienne. Dommage qu'il ne tienne pas vraiment ses promesses sur la longueur, et atterrisse maladroitement en contrées série B mais *Flash Gordon* a ses bons côtés, notamment grâce à ses nombreuses touches de comédie, des références aux *space operas* à la mode de chez eux (comme *Star wars* et son univers foisonnant, eu pourquoi pas, humour, celui de *Star crash* ?!).

Bâti comme une sorte de conte de fée (forcément rétro-)futuriste avec ses monstres et ses princesses, ses sorciers et ses guerriers, *Flash Gordon* cumule les décors rigolos comme tout à la manière des bons vieux films d'époque en Italie (d'où provient d'ailleurs le célèbre producteur du film, **Dino De Laurentiis**) chez **Mario Bava** ou **Antonio Margheriti**, voire les spacitudes d'un *Barbarella* par exemple, les costumes extravagants (celui de **Max von Sydow** était si lourd qu'il nécessitait des prises de vue très courtes, celui du héros se limitant lui à un t-shirt…à son propre nom !), particulièrement quand les différentes races rivales se pressent pour déposer un tribut aux pieds de *Ming* qui se déclare « empereur de l'univers », figure très fasciste dans le genre, certains décors, la symbolique, la mise à mort par le gaz font d'ailleurs très nazis sur les bords. Pas forcément le film du siècle donc, mais un petit moment sympa d'aventures cosmiques.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.